

procure au Parlement, en aucune façon, le pouvoir d'agir unilatéralement à l'avenir dans tout secteur où il ne le peut aujourd'hui, puisque cela éroderait l'essence même de notre système fédéral. Dans mes lettres, j'examine trois façons d'aborder le problème du rapatriement que le Parlement pourrait adopter tout en évitant ces conséquences. Je ne mentionne pas ces moyens pour les recommander, mais plutôt pour explorer le terrain et voir comment nous pourrions sortir de l'impasse apparemment sans issue, au fond de laquelle nous sommes immobilisés. Ni le gouvernement fédéral ni le Parlement ne devraient accepter l'idée qu'on ne puisse jamais rien faire au sujet d'une question si importante pour notre pays..."

Un monument historique à Gaspé

Le Conseil du Trésor a approuvé le projet d'un monument historique national qui surplombera la baie de Gaspé et commémorera la découverte du Canada par Jacques Cartier. Le monument est l'oeuvre du sculpteur Jean-Julien Bourgault, de Saint-Jean Port-Joli (Québec). Quatre sculpteurs renommés avaient soumis un projet pour ce monument. Un comité formé de membres de la Commission des monuments historiques, de spécialistes et de Gaspésiens fut appelé à choisir l'oeuvre la plus représentative de la culture régionale et québécoise.

"The Violin", un message d'amour

Maurice Solway, musicien né à Toronto, est la vedette du film *The Violin*, production largement acclamée et dont il a également composé ou arrangé toute la musique. Il a fait récemment une tournée des écoles du sud de la Californie, à l'invitation de *Performing Tree*, organisme culturel fort apprécié aux États-Unis.

M. Solway, élève du fameux maître belge Eugène Ysaÿe, s'est illustré à Los Angeles, surtout par sa méthode créatrice d'initiation des jeunes à la musique. Dans ses exposés, il projette *The Violin* pour faire naître chez les enfants l'amour de la musique. Sa récente tournée a remporté un tel succès qu'il a reçu plus de 7 000 lettres d'enfants et de parents exprimant leur ap-



Maurice Solway

probation.

"Mon film renferme un message d'amour de la musique ainsi que d'amour des hommes", de dire M. Solway. "Il me permet d'inculquer aux enfants le vrai sens du mot amour, plutôt que de leur faire connaître les violences, les meurtres et les guerres qui sévissent parmi les peuples et les nations."

The Violin, présenté actuellement dans le monde entier, a déjà remporté de nombreux prix, dont une nomination en vue d'un Oscar en 1975 et le premier prix des humanités au *National Educational Film Festival*, à Oakland (Californie). Au Canada, M. Solway a remporté le prix du cinéma et de la télévision pour avoir composé la meilleure musique de film en 1974. La *Learning Corporation of America* a vendu plus de 400 copies du film aux États-Unis, et la *Martin Motion Pictures*, de Port Credit (Ontario), en a vendu 450 au Canada.

De plus, McGraw-Hill Ryerson, de Toronto, a édité un livre racontant l'histoire du film; deux thèmes de la trame musicale, *Reminiscence* et *Warum* ont été publiés par Boosey and Hawkes; R.C.A., pour sa part, a lancé un album des compositions de Solway intitulé *Music from the Film The Violin and Folk Songs and Dances from Around the World*.

M. Solway, sans doute le seul représentant canadien vivant de l'École d'Ysaÿe, vient d'achever un livre intitulé *The Visual and Aural Art of Violin Playing* où il explique sa nouvelle méthode.

Le *Solway String Quartet*, qu'il a fondé en 1947, est reconnu comme l'un des meilleurs ensembles du Canada.

Des artistes de renom comme Herta Glatz et Andrés Segovia se sont produits en compagnie du quatuor dans des émissions diffusées en Amérique du Nord et, par transmission sur ondes courtes, en Amérique du Sud et en Europe.

Par suite du succès de son premier film, M. Solway tourne dans un second, *Divertimento*, inspiré d'une nouvelle d'Anton Tchekhov, et dont il a également créé les arrangements musicaux.

Restaurants historiques

A Montréal, deux restaurants exploitent la richesse d'un passé historique et l'excellence d'une table déjà renommée.

Le *Festin du gouverneur*, inauguré en 1974 dans le Vieux Fort du XVI^e siècle de l'île Sainte-Hélène, connaît une vogue extraordinaire.

Le *Festin du colonel*, situé au-dessus du café Martin, rue de la Montagne, n'a ouvert ses portes qu'en mars 1975.

Les deux *Festins* offrent des menus à caractère typiquement canadien-français. Le cocktail de bienvenue est le caribou, un mélange de Saint-Raphaël, d'alcool fort, de clou de girofle, de fines herbes et de citron.

Au *Festin du gouverneur*, le repas commence avec la tourtière suivie de la crème de légumes. Le plat de résistance consiste en poussins canadiens au sirop d'érable, servis avec de petites carottes et des épis de maïs miniatures. Les chaussons aux pommes et aux bleuets font un dessert typique.

Le *Festin du colonel* débute avec la tête de fromage. Suit un consommé au xérès qui précède un plateau individuel orné de rôti de veau en tranches avec des pommes de terre nouvelles risso-lées et des légumes en saison. Un croquebouche (petit éclair au chocolat rond) est tout ce qu'on a l'appétit de consommer après ce repas copieux. Un énorme carafon de vin rouge accompagne les délices culinaires. A la fin du repas, une pincée de tabac est distribuée à tous ceux qui désirent priser, vieille coutume destinée à déga-ger les humeurs et nettoyer le cerveau.

Après le repas, le *Festin du gouverneur* vous offre un verre de sapinette, une concoction de bière d'épinette, de fines herbes et de vodka. Au *Festin du colonel*, un porto velouté est servi en guise de digestif.